

Cadrage macro-économique

Consommation et investissement portent la croissance en 2018

La croissance guadeloupéenne s'établit à 1,5 % en 2018, assez proche de la dynamique nationale. La consommation des ménages continue d'augmenter dans un contexte de décroissance démographique et d'inflation modérée. L'investissement bondit de 6,4 % après trois années moroses. Les dépenses publiques continuent de progresser à un rythme toutefois inférieur aux années précédentes. Les échanges commerciaux sont dynamiques pour répondre à la demande de biens et services.

Matthieu Cornut (Insee)

En 2018, le produit intérieur brut (PIB) de la Guadeloupe augmente de 1,5 % en volume. La population, estimée à 385 761 habitants au 1^{er} janvier 2018, continue de décroître et le PIB par habitant s'élève à 24 105 €, équivalent à celui de la Martinique mais inférieur à celui de la France.

La consommation progresse

La consommation des ménages reste dynamique en 2018. Elle progresse de 2 % en volume et contribue pour 1,1 point à la croissance économique. La hausse de la masse salariale de 4,5 % explique en grande partie ce résultat dans un contexte d'inflation modérée (+ 1,2 %) et de baisse de la population.

Cette dynamique concerne l'ensemble des postes de dépenses, à l'exception des produits pétroliers et des services publics.

Les perspectives de consommation des ménages semblent se renforcer. En témoigne, la progressions des ventes de biens manufacturés (+ 5,2 %) et les activités financières et d'assurance (+ 3,7 %).

En dépit d'un taux de chômage élevé (24 %), le revenu disponible brut des ménages augmente de 2,6 %. L'encours des crédits à la consommation poursuit sa hausse (+ 8,9 % après + 6,6 % en 2017) et participe activement à la hausse de la consommation.

Les prix de l'énergie (+ 6,5 %) et de l'alimentation (+ 2,4 %) contribuent à hauteur de deux tiers à l'inflation (+ 1,2 %). Le renchérissement des prix de l'énergie s'explique par la baisse de la production de pétrole au Venezuela, l'accord des pays de l'OPEP sur une baisse des productions et les sanctions des États-Unis contre l'Iran, laissant craindre une limitation de l'offre de pétrole.

Les prix de l'alimentation subissent, eux, leur plus forte hausse depuis 2012, sous l'impulsion des produits frais, dont les prix bondissent de 6,2 %. Les prix des produits manufacturés et des services, qui représentent trois quarts du panier de dépenses des ménages, sont restés relativement stables et permettent de limiter le niveau de l'inflation.

L'investissement repart à la hausse

Après trois années en demi-teinte, l'investissement retrouve son rôle de moteur de la croissance en 2018. Le niveau d'investissement augmente de 6,4 % en volume et contribue à la croissance à hauteur de 1,1 point. Cette dynamique concerne aussi bien le secteur privé (entreprises et ménages) qui constitue les trois quarts de l'investissement total, que le secteur public dont les dépenses sont principalement orientées vers la construction, secteur d'activité qui bénéficie du démarrage de grands projets comme la construction du nouveau centre hospitalier, l'agrandissement de l'aéroport Pôle Caraïbes et la réhabilitation du Club Med à Sainte-Anne.

Les crédits à l'investissement des entreprises, majoritairement composé d'acquisitions d'équipements sont en hausse de 6,6 %, tandis que l'encours des crédits à l'habitat des ménages augmentent de 4,6 %. L'investissement public est en hausse pour la première fois depuis 2014, soutenu par la hausse de 5,1 % de l'encours des crédits aux collectivités.

Les dépenses des administrations continuent d'augmenter (+ 1,4 %), à un rythme cependant moins soutenu que les années précédentes. Les salaires du secteur public sont orientés à la hausse. Ils augmentent de 2,1 % dans les administrations, la sécurité sociale et l'enseignement. La valeur du point d'indice étant stable, l'augmentation

est liée, entre autres choses, à la progression des agents dans leurs grilles indiciaires (changements d'échelon, de grade ou de corps). Les autres charges de fonctionnement sont, quant à elles, en baisse de 4,1 %.

Les échanges commerciaux sont dynamiques

En 2018, les échanges extérieurs continuent de progresser, à un rythme moins élevé que l'année précédente. En réponse à la hausse de la demande de biens et services, les importations augmentent de 3,4 % en volume, après + 6,9 % en 2017. Si cette évolution contribue négativement à la croissance, elle est cependant un indicateur d'un bon niveau d'activité économique, puisque les importations sont le seul moyen de répondre à la demande de certains biens et services dans un territoire insulaire tel que la Guadeloupe.

Les exportations progressent de 3,0 % en volume et contribuent pour 0,4 point à la croissance. Le secteur aérien, en progression de 11,5 %, est le principal artisan de la bonne tenue des exportations. L'aéroport enregistre un nouveau record du nombre de passagers, en hausse de 4,4 % (hors transit).

Les dépenses des touristes, comptabilisées comme des exportations, progressent de 3,9 %. Hors effets induits, elles contribuent à la croissance à hauteur de 0,2 point et représentent 6 % du PIB.

La situation est plus mitigée dans les autres secteurs : les exportations de sucre et de rhum baissent de 18,9 %, tandis que les expéditions de carburants se contractent de 34,1 %. La filière de la banane continue de souffrir des conséquences de l'ouragan Maria et enregistre une baisse de 29,3 % de ses exportations. À l'inverse, les biens manufacturés et les produits issus de l'industrie agroalimentaire affichent une belle progression. ■

1 Chiffres clés

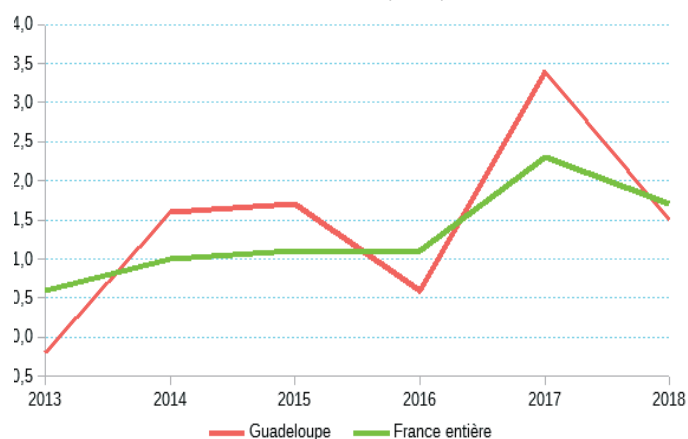
Les principaux agrégats et leur évolution en 2018 (en million d'euros et en %)

	Millions d'euros courants	Volume	Évolution en %		
			Prix	Valeur	Contribution
Produit intérieur brut	9 245	1,5	1,0	2,5	1,5
Consommation des ménages	5 167	2,0	1,2	3,1	1,1
Consommation des administrations publiques	4 451	1,4	0,9	2,4	0,7
Investissement	1 606	6,4	1,4	7,9	1,1
Imports de biens et services	3 253	3,4	1,5	5,0	-1,2
Exports de biens et services	1 292	3,0	1,4	4,5	0,4
Variation de stocks	-19	///	///	///	-0,6

Source : Insee, Cerom, Comptes rapides ;

2 La hausse des prix est plus modérée qu'en France métropolitaine

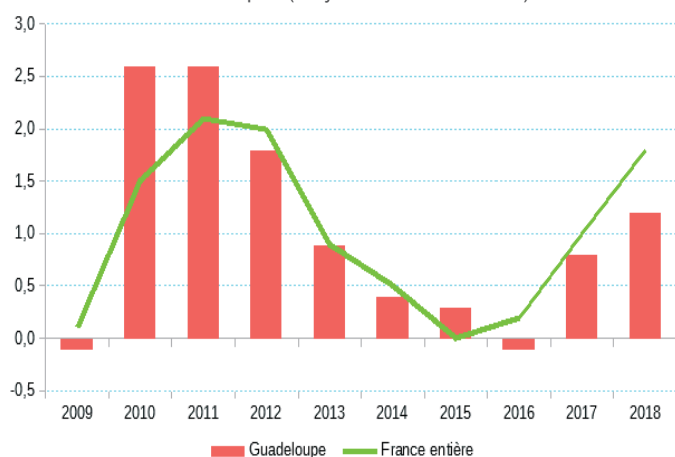
Taux de croissance du PIB en volume (en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

3 La hausse de l'inflation se confirme

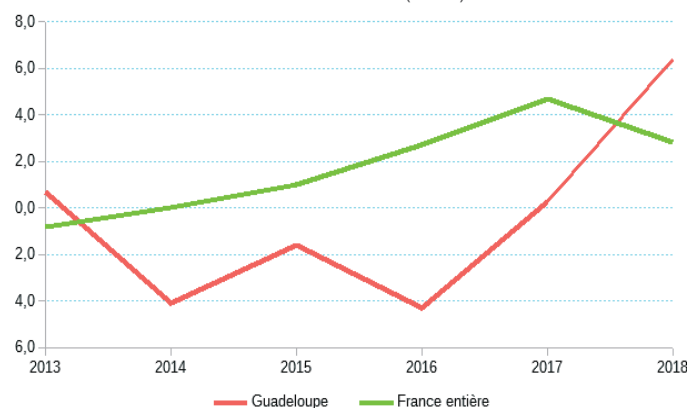
Évolution de l'indice des prix (moyenne annuelle en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

4 Le retour de l'investissement se confirme

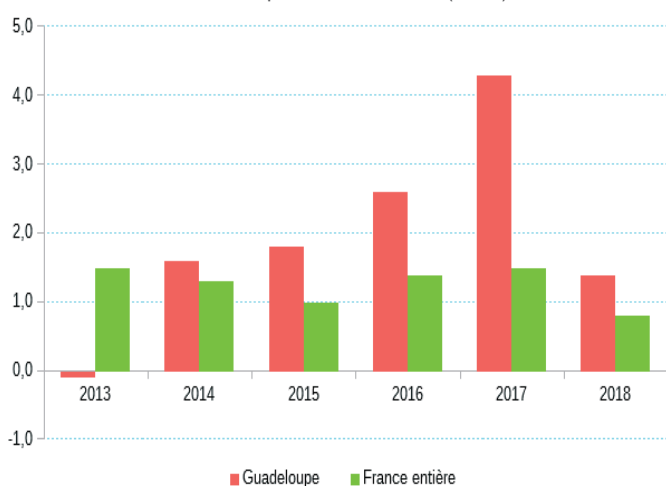
Évolution de l'investissement en volume (en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

5 Les dépenses publiques continuent d'augmenter

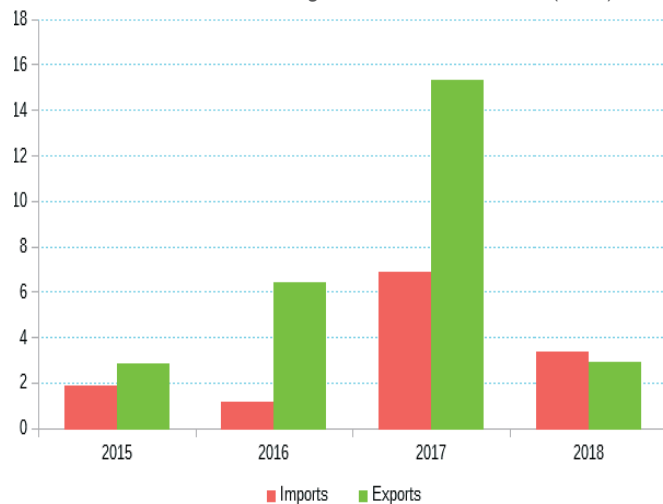
Taux de croissance des dépenses en volume (en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

6 Les échanges commerciaux restent dynamiques

Taux de croissance des échanges extérieurs en volume (en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.